L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Adresse : Cte 7... Rue... Chartres.

TOUS LES JOURS SAUF LES DIMANCHES.

SAMEDI MATIN, 24 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

DEUXIÈME PARTIE.

X—Suite.

Elle restait immobile, le front dans ses mains, tandis que la nuit envahissait les bois. Tout à coup un bruit de gouttes d'eau roulant sur les feuilles sèches la fit tressaillir. Elle se leva et se remit en marche. Les gros nuages amoncelés par le vent d'ouest commençaient à se dissoudre, et des rafales pluvieuses s'abattaient sur les collines boisées. Ce fut d'abord un murmure frais, rasant timidement la mobile toiture des ramées, puis les feuilles pliaient et laissaient passer çà et là des froides larmes de l'ondée; peu à peu, les rafales devenant plus violentes, toute la forêt fut pénétrée, l'averse y descendit par larges nappes, et Raymonde la sentit ruisseler sur son cou. Elle n'en poursuivit pas moins courageusement sa route à travers les sentes pierreuses, transformées en rigoles. Enfin, à un détour du sentier, le taillis s'ouvrit devant elle, et à ses pieds, au creux de la vallée, elle vit à travers les sombres hachures de la pluie les lumières d'Aubertive trembloter dans la nuit.

XI.

M. Noël venait de souper. Il était remonté dans le réduit qui lui servait de bibliothèque; il avait posé la lampe sur sa table de travail, et, la tête appuyée au dossier de son fauteuil de cuir, les pieds garantis de l'humidité par la douce chaleur de l'*Vagabonde*, il lisait Lucrèce, son poète favori. Un étroit cercle de clarté blanche sur les pages du livre, et en haut, dans les solives du plafond, deux ou trois lueurs voltigeantes, c'était toute la lumière que la lampe sous son abat-jour dispensait chichement au vieux cabinet; le reste du réduit demeurait plongé dans une quasi-obscurité où l'on entrevoyait vaguement les rayons pluvant sous le poids des bouquins et les poutres frangées de toiles d'araignée.—A travers les plaintes de vent et le ruissellement de la pluie tombire les vitres, trois coups nettement frappés à la porte du logis réveillèrent *l'agabonde*, qui jeta un aboiement sec.

—Ah! murmura M. Noël, c'est Antoine; je reconnais sa façon de frapper. Taisez-vous, *l'agabonde*, la bonne nouvelle, vous devriez avoir honte de vous montrer après vos déportements!....

Ayant ainsi raboudé sa chienne, il se leva et alla ouvrir. Antoine traversa rapidement la cuisine et monta avec son vieux professeur dans la bibliothèque où il enleva son pardessus mouillé, tandis que M. Noël débarrassait un escabeau encombre de livres pour l'offrir à son élève.—Un mauvais temps! mon camarade, fit le bonhomme qui avait déjà remarqué le visage altéré de son visiteur, mais qui ne voulait pas avoir l'air de s'en apercevoir; la bise grondait si fort ce soir que je me suis réfugié dans mon *caphernaüm*.... On y est plus chez soi que dans ce grand galetas de cuisine.

—Monsieur Noël, interrompit Antoine, je viens vous dire adieu, je pars demain.

—Je le savais, mon garçon; ton père me l'a appris tantôt; je lui ai répondu que tu avais raison, et si tu m'avais consulté, je t'aurais conseillé de l'en aller depuis longtemps.... En certains cas, il y a plus de courage à fuir qu'à tenir tête au danger.

Antoine boutonnait et déboutonnait nerveusement sa redingote; il soupira profondément et resta silencieux.

—Je sais bien que c'est dur, poursuivit M. Noël, croisto que ça ne me grève pas de te voir t'éloigner si vite, toi, mon seul intérêt au monde, quand nous avons à peine eu le temps de causer!.... Je m'étais fait une fête de ces trois mois de vacances; mais ton avenir m'est plus cher que tout le reste.... Souviens-toi de ce que je t'ai dit un soir dans le bois de Charbonnière!

—Vous aviez raison! répliqua Antoine avec un accent amer.—Il s'accouda sur la table, et M. Noël put examiner à loisir ses traits contractés, ses joues pâlies et ses yeux gros de larmes. La colère qui agitait le jeune homme s'imposait pour ne pas laisser éclater son chagrin donnait à son visage une expression encore plus poignante, et le bonhomme constatant cette douleur muette, se sentit remué d'une pitié toute paternelle.—Tu souffres, mon pauvre enfant, dit-il en se rapprochant de lui, va, que le gêne pas, parle-moi de tes chagrins, si cela peut te soulager.

Antoine secouait la tête d'une façon négative.—Va donc, ouvre ton cœur, tes plaintes ne tomberont pas dans l'oreille d'un indifférent.... Je sais tout ce que les femmes peuvent inventer pour torturer les naïfs qui se laissent prendre à leurs mines enjôleuses.... Voyons, parle! Elle t'a donc repoussé, cette mijaurée; elle n'a pas voulu de toi!

—Cela eût mieux valu! s'écria Antoine, mais non, elle a préféré mentir. Les mêmes mots de tendresse qu'elle me disait, les mêmes aveux que je recevais de vous l'ont été déjà prodigués à une autre, et elle nous trompait tous deux!

—Je les reconnais bien là, les perfides femelles! grommela M. Noël en montrant le poing, qu'leur semblerait trop mal de faire le mal franchement; elles emploient le trait avec un mensonge pour que la blessure reste plus longtemps envenimée.

—Et pourtant, murmura le jeune homme, si jamais figure respira la franchise et la loyauté, c'était la sienne.... Jamais deux yeux plus limpides n'avaient sem-blé mieux refléter la sincérité d'un cœur droit, jamais lèvres n'avaient pu exprimer avec plus de spontanéité les sentiments d'une nature aimante.

—Pures grimaces!.... Elles savent si bien mentir! mais au fond elles se ressemblent toutes.... Sucroises et perverses!.... Vois *Vagabonde*, j'ai constamment fait elle et je connais tous ses tours; eh bien! elle a profité d'un soir où j'avais le dos tourné pour courir avec les chiens de la ferme, et me voilà forcé d'hébarger un de ces jours une portée de roquets vicieux comme leur mère.... Toutes les mêmes, mon camarade, toutes les mêmes!

Antoine était trop absorbé par son chagrin pour prendre garde à la sortie de M. Noël.—Pourquoi m'a-t-elle laissé croire qu'elle m'aimait? poursuivit-il, comme s'il se fût répondu à lui-même, quel besoin avait-elle de mentir? Il était si simple de m'avouer qu'elle avait déjà donné sa parole.

—Justement, c'était trop simple!.... Les femmes sont comme les chats, qui se plaisent aux manœuvres tortueuses et ne vont jamais droit au but.

—Elle ne ressemblait pas aux autres.. Tenez, s'écria le jeune homme en saisissant le bras de M. Noël, je sens, malgré tout que je l'aime encore, que je l'aimerai toujours.... Je me demande si je ne l'ai pas jugée trop vite, si ce sot de Préfontaine ne s'est pas vanté, et si ce n'est pas lui qui a menti!

—Peuh! dit le bonhomme en sifflant entre ses dents, illusion d'amour-propre malade.

—Si je m'étais trompé pourtant! répéta Antoine en lançant à son vieux maître un regard anxieux qui pénétra jusqu'au cœur de M. Noël.

—Tu me fais pitié, reprit ce dernier, tellement pitié que, si cette fille était innocente, et si elle avait vraiment pour toi la moitié de la tendresse que tu lui gardes encore, malgré mon aversion pour le mariage, je te dirais: Retourne là-bas et épouse-la, puisque tu ne peux t'en passer!.... Mais je jurerais qu'elle a chanté à Préfontaine la même romance qu'elle te roucoulait. Pourquoi ce garçon, qui est un sot, j'en conviens, mais qui a réputation d'honnête homme, se serait-il abaissé à jouer une pareille comédie? Quelle preuve as-tu contre lui qui ne puisse se retourner contre elle?

Antoine laissa retomber sa tête dans ses mains.—Vous avez raison, soupira-t-il, mais votre raison me fait froid au cœur. Je sens en moi quelque chose de mort que rien ne ressuscitera plus: la foi dans la parole des autres. J'ai là une plaie qui sera éternellement saignante....

—La plaie se fermera, mon pauvre garçon! répondit M. Noël, qui s'était levé et lui serrait tendrement les deux mains.

Antoine hochait la tête. Tu guériras, sacrebleu, s'écria le bonhomme, tu n'es pas d'une autre pâte que les semblables! .... Regarde-moi, j'ai cruellement souffert dans un temps, et d'une blessure plus enveninée que la tienne. J'avais, comme toi, le sang chaud, le cœur tendre et des nerfs de sensitive.... J'ai oublié pourtant. C'est la loi de nature; elle nous donne l'oubli pour assoupir nos peines, comme le sommeil pour délasser nos corps. Il étend petit à petit sur nos blessures les minces toiles d'araignée, puis un jour le sang ne coule plus, la déchirure est cicatrisée. On se demande: qu'est devenue ma jalousie? où est ma colère? où est ma rancune? Il n'y a plus rien, l'oubli a tout endormi.

Il y eut un moment de silence. La pluie fouettait toujours les carreaux avec rage, et le vent geignait dans l'escalier. Entre deux rafales on entendit des coups précipités résonner à la porte de la maison.

—On a frappé! dit Antoine en prêtant l'oreille.

—Bon! c'est le vent qui fait battre les volets.

Un nouveau coup plus distinct leur arriva, répercuté par les parois sonores de la cuisine, et *Vagabond*, réveillé en sursaut, se mit à aboyer furieusement.

—Je vous assure qu'on a heurté à la porte! reprit le jeune homme qui se dressait levé.

—Sans doute quelque *camp-volant* qui prend ma maison pour une auberge! grommela M. Noël en allumant sa lanterne, sois tranquille, je vais l'expédier....

Il laissa Antoine en tête-à-tête avec *Vagabonde*, et descendit lestement le petit escalier qui menait à la cuisine.—Qui est là? cria-t-il avant de tirer les verrous.

Pas de réponse, ou du moins s'il y en eut une, elle était si faible qu'elle se confondit avec la plainte du vent. Impatienté, M. Noël dévérouilla la porte, qui s'ouvrit toute grande sous la pression d'une rafale humide, et fit vaciller la lumière de la lanterne; en même temps, le vent poussa dans la cuisine une femme aux vêtements ruisselants, et le vieux professeur, soulevant son falot, reconnut Raymonde.

Une idée traversa tout d'abord le cerveau du bonhomme et accrut sa mauvaise humeur.—Elle sait qu'Antoine est au Chênoie, pensa-t-il, et elle a l'audace de l'y venir relancer....—Qu'est-ce que vous cherchez n'est pas ici! cria-t-il en repoussant la jeune fille, passez votre chemin!

—Je ne cherche personne que vous, monsieur Noël. C'est à vous que je veux parler.

—Qu'avez-vous à me dire? continua-t-il sur le même ton bourru, en persistant à lui barrer la porte, parlez donc;.... J'écoute.

—Me laisserez-vous dehors par un temps pareil? répliqua Raymonde d'une voix si triste que le bonhomme sentit sa rudesse s'amollir.

Il souleva de nouveau sa lanterne et considéra ce joli visage battu par le vent et la pluie; la jeune fille grelottait, sa robe mouillée lui collait au corps, et ses cheveux, à peine protégés par un fichu noué en fanchon, étaient tout ébouriffés. M. Noël recula peu à peu et laissa l'importune visiteuse franchir le seuil du Chênoie.—Au fait, murmurait-il, elle est trempée comme si elle sortait de la rivière.... Hum!... Et ses dents claquent de froid.... Entrez donc, puisque vous voilà.... Surtout pas de cris, j'ai horreur de ces simagrées-là! Entrez et fermez la porte.

Pendant ce temps, on entendait *Vagabonde* aboyer et se démener comme une possédée. Tout en bougonnant, le vieillard avait empoigné dans un coin une bourrée de ramilles et l'avait jetée sur les landiers de la cheminée. Il l'alluma, et en un clin d'œil une belle flamme vive pétilla dans l'âtre.—Voilà le feu qui *claire*, poursuivit-il sans regarder Raymonde; il faut avoir le diable au corps pour courir les champs par ce vent décharné! Enfin, bien rusé qui empêchera une femme de faire des folies.—Il poussa une chaise devant le foyer.—Asseyez-vous et séchez-vous.

—Merci, murmura-t-elle.

Il haussa les épaules d'un air dépité:—Ne me remerciez pas; j'agis comme contraint et forcé.... Cette chienne maudite ne se tairа donc pas?... Attendez-moi, je vais revenir.

Il entrebâilla la porte de l'escalier et gagna à tâtons la bibliothèque où Antoine se promenait, inquiet.—Ce n'est rien, balbutia le vieux professeur, essoufflé, c'est la fermière qui vient pour les provisions... Ne l'impatiente pas.

—Je vais descendre avec vous, dit le jeune homme, intrigué des façons mystérieuses de M. Noël.

—A d'autres! pensa le bonhomme aux abois, il ne manquerait plus qu'ils se rencontrassent.—Non, non, s'écria-t-il, tu ne me dérangeas pas ce! j'ai à te parler. Prends un livre, j'aurai tôt fait.

Il ouvrit un placard, en tira une bouteille poudreuse qu'il cacha sous sa redingote, puis, donnant une rebuffade à *Vagabonde*, qui voulait le suivre, il s'esquiva tandis qu'Antoine l'examinait d'un coil soupçonneux.

Quand il rentra dans la cuisine, Raymonde, les coudes sur ses genoux, la tête dans ses mains, regardait fixement la flamme. Elle avait dénoué sa fanchon; ses cheveux en désordre, baignés par la clarté dorée du foyer, formaient comme un auréole autour de sa tête, ses vêtements fumaient. M. Noël prit un tisonnier dans la hache, l'emplit à demi du vieux vin qu'il avait apporté et le tendit à la jeune fille.—Tenez, bt-il de son même ton bougrru, buvez cela pour vous réchauffer le sang.

Elle porta le verre à ses lèvres et but une gorgée, tandis que le vieillard jetait une nouvelle pincée de ramilles à l'âtre,—Bien moi votre histoire, reprit-il, et soyez brève, je n'ai pas de temps à perdre.

(*A continuer.*)

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York. First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National, Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richifond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield. New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utisa, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ DE LA VALLÉE DU MISSISSIPPI — DÉPARTEMENT AMERICAIN.

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 28 de la rue du Camp.

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. C. BLACK, Second Vice Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
C. E. FENNER, Avocat.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Cyrus Bussey, E. B. Wheelock,
W. C. Black, Scott McGehee,
Thomas A. Adams, Chas. G. Johnson,
S. H. Kennedy, Louis A. Wills,
J. B. Hood, A. J. Gomila,
Adam Thomson, W. R. Lyman,
John Chaffe, C. E. Fenner.

15 mars—1m

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE,)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sécurité et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emménagements ne sont pas excelles. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sont ceux des vapeurs, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,

No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, cepèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

1776v—1an.

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,

4mai—☞ No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la mille des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville, Covington, et Bogalusa.

Le beau steamer

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,

capitaine Wm. Hannover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin. Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il fera une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA.

2 juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la Grand'Ile.

Du Canal Hervey à la Grand'Ile.

Départ deux fois la semaine le MARDI et le SAMEDI, à 8 heures du matin.

Le beau bateau à vapeur

QUAKER,

capitaine F. Hinds, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il partira de la Grand'Ile pour le Canal Hervey tous les JEUDIS et LUNDIS matin.

Prix du passage, $2,50, les repas non compris.

Le "Quaker" dépassera les passagers de Terre et Willez et aux endroits où ils voudront s'arrêter.

22 juin—5f.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,
J. P. Muse, commis,

se rattache à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent,

18sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercrodis à 5 h Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchtown et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine

T. John, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les attérages sur le Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 106 rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou Courtableau devra être déclaré à Simmsport ou Big Bend Landing.

1 oct.—☞

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur HENRY YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau.

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. Cotton, agent, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

No 3, de la rue Tchoupitoulas.

13 déc—☞

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

BART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

N. M. CARTER, 33 rue du Camp,

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,

BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune,

ADAMS & WOKE, 9 Commercial Place.

2 déc—☞

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les DIMANCHES à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le beau bateau à vapeur

ST. JOHN,

P. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON,

No de 32 rue Bienville.

29oct—☞

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Nouveautés. Service à dater du samedi, 20 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Charlet, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir: de Thibodeauville pour la Nile-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.

TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai☞

Paquebot de la côte et de Lafourche.

Jusqu'à Thibodeauville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Aucoin,
M. H. Landry Commis,

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET et F. CHABLET

1 juillet—1an 8 rue Conti.

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

Le Comité des Citoyens nommé à la grande assemblée tenue à la Salle St. Patrick, le 27 janvier, dans l'intérêt de la compagnie NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD, a recommandé les messieurs bien connus, actifs, énergiques et hautement respectables pour solliciter des souscriptions au fonds capital de la compagnie. Le public est, par le présent, informé que les districts ci-dessous désignés seront parcourus par les messieurs désignés ci-après.

Les limites Est et Ouest partent du fleuve à la cyprière.

1. Côté Sud de la rue du Canal et côté Nord de Poydras, inclusivement, Col. Ch. R. Bailey, F. Camerden, Esq.

2. Côté Sud de la rue Poydras au côté Nord de Calliope, inclusivement, W. Wallace Esq., H. W. Fowler, Esq.

3. Côté Sud de la rue Calliope au côté Nord de Jackson, inclusivement, P. R. Byrne, Esq., B. R. Hotchkiss, Esq.

4. Côté Sud de la rue Jackson à la ligne supérieure de Carrollton, inclusivement, John McNulty, Esq., A. Gallaird, Esq.

5. Côté Nord de la rue du Canal au côté Sud de St. Louis, inclusivement, J. P. Roux, Esq., A. Dupré, Esq.

6. Côté Nord de la rue St. Louis au côté Sud de l'Esplanade, inclusivement, J. G. Sanchez, Esq. A. Eliahaw, Esq.

7. Côté Nord de la rue Esplanade à la ligne inférieure de la ville, inclusivement, Jno. Paeles, Esq., Samuel Fowers, Esq.

Les messieurs ci-dessus nommés sont pleinement autorisés à obtenir des souscriptions au fonds capital du NEW ORLEANS PACIFIO RAILROAD COMPANY.

E. E. WHEELOCK, Prés nt

2mai—☞

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom house streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley

1janv—1m No 56 Passage de la Bourse.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SERVICE DIRECT POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne faveurite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

*ST-LAURENT, Lachesnes, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin,
*PEREIRE, Danré, samedi, 17 juin
ST-GERMAIN, Recouloux, samedi, 24 juin.
CANADA, Franceul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sangller, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Ponzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $26 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $35 en courant.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
sev—4m Galier Court, Lettre H. H. C.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ. Arrivée.
Express.....6:45 A. M. | Express.....10:30 A. M.
Express.....5:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,
Agent-général.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov.☞

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart. Arrive.
Express.....6:45 A. M. | Express.....10:30 A. M.
Express.....5:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.

D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—☞

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du depôt, au pied de la rue des Calliope.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après;

DEPARTS. ARRIVEES.
Malle.....4:15 P. M. | Malle.....10:00 A. M
Agément.....5:00 P. M. | Agément.....10:00 A. M.

Le train d'agrément du DIMANCHE à 9:00 P.M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur Général. 14janv—☞

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co.

(From Calliope street Depot.)

On and after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEPART. ARRIVE.
Mail.....4:15 P. M. | Mail.....10:00 A. M.
Accommodation.....5:00 P. M. | Accom.....10:00 A. M.
SUNDAY Accomodation train.....9:30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 122 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. 1janv 1876☞

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue St-Anne, à toutes les jours, à 4 HEURES DE L'APRES-MIDI et se rattachera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 5 heures A. M.

Le train se rattache aux bateaux de Bayou Lafourche, entre Thibodeaville et Lockport, sera transporté aux eaux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le bac Algier, pour ce pouvoir sur: l'Algérie et le Théâtre, et de Morgan City, est prêt pour le moment. Des wagons-lits sont mis sur machinées spéciales pour cette pouvoir vient être faite, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Connaissances spéciales et offres régulières, des taux modérés, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expéditeront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures, le frêt reçu après cette heure partira par le train suivant.

HENRY PANDELY,
Agent-général.

Pour frêt ou passage s'adresser au bureau des rues Natchez et Magnolia.

Il ne sera pas reçu de frêt après 3 heures